

« En pleine nuit... une sirène »

Pierre Paquet

Numéro 43, 1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/27272ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Paquet, P. (1987). Compte rendu de [« En pleine nuit... une sirène »]. *Jeu*, (43), 164–165.

types physiques très précis. Il en va de même pour le seul personnage féminin de la pièce, dont ni la mise en scène, ni l'interprétation, ni même la perception générale du personnage n'ont réussi à rendre un peu de la détresse.

Restent les deux protagonistes, George et Lennie. Hubert Loiselle reprenait avec une sobriété efficace le rôle de George qu'il avait déjà tenu dans le téléthéâtre présenté à Radio-Canada en 1971. Michel Dumont, pour sa part, s'attaquait à un rôle rendu mémorable par l'interprétation marquante de Jacques Godin dans le même téléthéâtre. La critique journalistique l'a souligné: il s'en sort très bien, et peut-être même grandi de s'être plié à un rôle qui ne correspond pas à son image habituelle⁴. Mais il est dommage que le pathétisme brutal et sans complaisance de ce personnage bouleversant ne soit plus réduit qu'à une performance d'acteur, aussi «excellente» soit-elle.

danielle salvail

«en pleine nuit... une sirène»

Spectacle écrit et joué par Jacques Girard et Robert Lepage; musique: Pierre Potvin; scénographie: Monique Dion; éclairages: Pierre Labrie et Robert Lepage; montage des séquences filmées: Maxime Dubois; coordination du spectacle: Jean-Jacqui Boutet; régie: Andréa Bergeron; construction des décors: Ateliers D.E.M., sous la supervision de Claude Chassé; couture: Line Bussière, assistée de Claude Roussel; chapeaux: Caroline Drouin; perruques: Yvan Gaudin. Production du Théâtre de la Bordée, présentée au Théâtre de la Bordée du 17 février au 21 mars 1987.

générosité amoureuse

Au rythme où doivent se succéder les créateurs, il ne faut surtout pas blâmer les créateurs d'utiliser certaines recettes directement issues d'une soirée de la Ligue Nationale d'Improvisation qui aurait choisi de ne parler que d'amour. Aussi le Théâtre de la Bordée a-t-il été bien inspiré d'inviter Jacques Girard et Robert Lepage à nous livrer leurs réflexions folles et généreuses sur l'amour «véritable». On nous annonce une grande rencontre: celle de deux créateurs en pleine possession de leurs moyens et de leurs passions respectives, accompagnés par un musicien accompli, Pierre Potvin, dans un spectacle où texte, musique, chansons, extraits de films serviront à trouver les réponses aux grandes questions amoureuses. Promesse tenue.

Avant l'entracte, une série de numéros nous donne l'occasion de réfléchir à des questions aussi larges que: Qu'est-ce qui vous pousse à accepter l'invitation d'une inconnue rencontrée dans le hall de votre hôtel? Pourquoi deux personnes âgées vivent-elles encore ensemble à la veille de leur cinquantième anniversaire de mariage? Combien faut-il d'invitations à dîner avant de céder?

4. Voir entre autres l'article de Raymond Bernatchez dans *La Presse* du 28 février 1987: «Michel Dumont se «découlotte» dans un rôle à l'opposé de son image de «winner» chez Duceppe.»

Votre banquier est-il plus heureux que vous le jour de votre mariage? Que se cache-t-il derrière les chanteurs de charme? Quelle est la vraie nature du lien affectif entre Batman et Robin et quelle est l'influence de la batmobile sur celui-ci? Une habile succession de scènes et d'extraits cinématographiques, qui permettent de soulever d'autres questions, conserve au spectacle son rythme et sa pertinence. J'ai pris beaucoup de plaisir à revoir Jean et Janette dans *Adam et Ève*, mais cette fois-ci avec la bande sonore que j'avais toujours espérée sans jamais oser la demander... De la même façon, l'extrait de l'émission *Batman* préparait l'arrivée en personne de Batman et de Robin, ces deux lurons venant clore une première partie semblable à notre incessant questionnement adolescent sur l'amour.

Après l'entracte, un seul numéro: «... Il arrive tard chez son ami pour lui confier son

drame: il aime sa blonde et est tombé amoureux d'une autre...». Cette deuxième partie, présentée en voix off, est aussi risquée que le travail de deux acrobates qui vont s'exécuter sans filet; seules les grandes lignes du jeu sont fixées. On insiste sur la fragilité de l'opération et on exige de nous disponibilité, sensibilité et ouverture. Le public que nous étions a répondu oui. Nous avons vécu grâce à cette générosité d'acteurs, de spectateurs, de spectatrices, un très beau moment d'amour. Le théâtre rejoint la vie; la vie rejoint le théâtre.

pierre paquet



Batman (Robert Lepage), Robin (Jacques Girard) et le réceptionniste (Pierre Potvin) dans une scène de la création du Théâtre de la Bordée: *En pleine nuit... une sirène*.